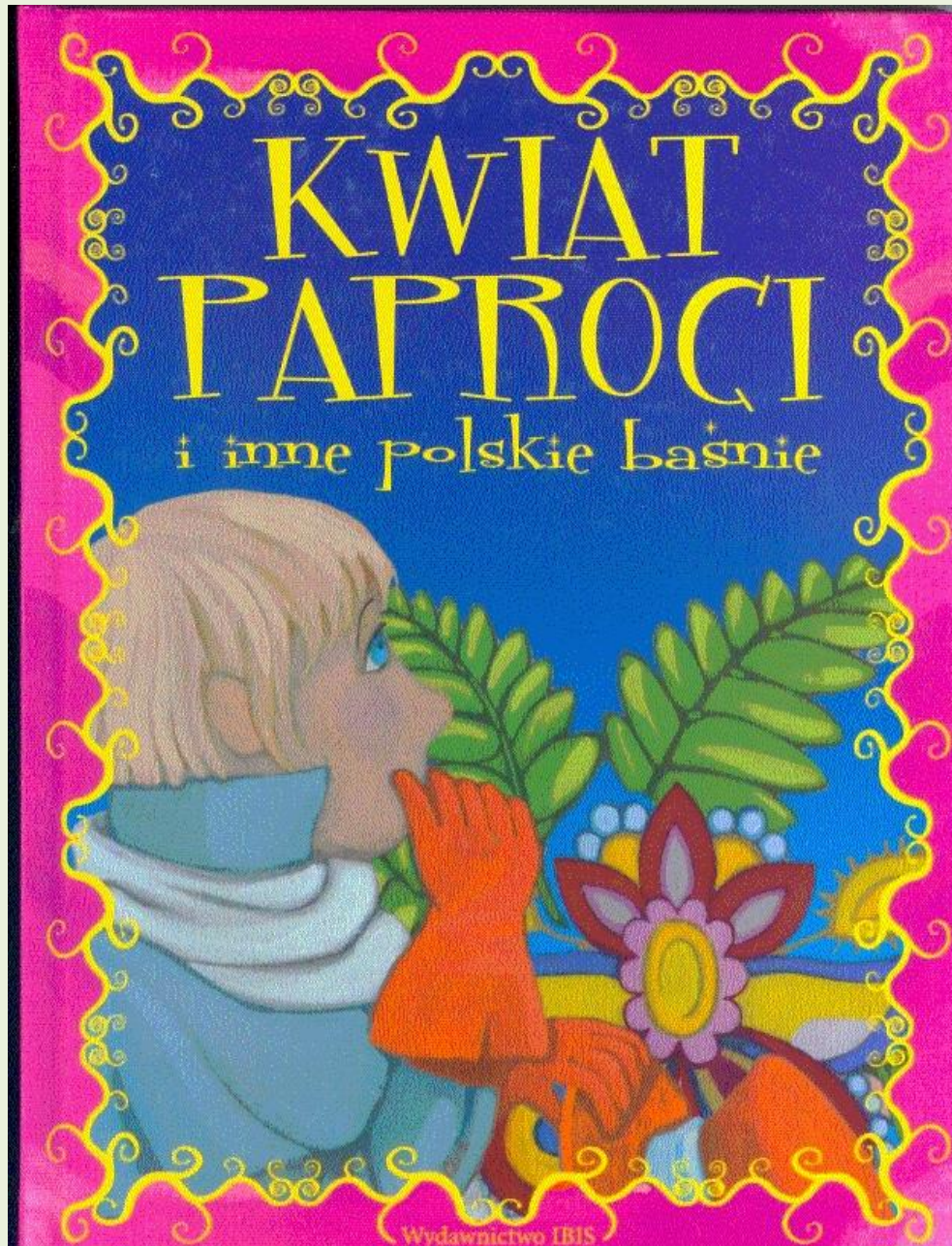


Kwiat paproci (Fleur de fougère), Texte : Urszula Kozłowska, Illustrations : Elżbieta Śmietanka-Combik, Editeur : Firma Księgarska Jacek Olesiejuk, Poznań, Pologne. Sans date.
Traduction David Sansault.

La fougère

- 1 Dans une forêt sombre et ténébreuse,
au pied d'une grande montagne,
là où un esprit malin joue sans cesse des tours,
poussait une fougère peu ordinaire.
- 2 À la Saint-Jean, au crépuscule,
la plante fleurissait, la seule fois dans l'année.
Celui qui voulait lui arracher une fleur,
devait être un sacré gaillard !
- 3 Dans la forêt vivaient loups, sangliers,
striges des bois et farfadets,
et on ne sait qui encore...
On en frissonne rien que d'y penser !
- 4 Mais si quelqu'un réussissait
à sortir indemne de l'expédition
et à arracher une fleur à minuit,
il pouvait profiter de son pouvoir.
- 5 Jeannot, qui habitait une vieille chaumière,
dit : – J'aiderai mon père, ma mère.
Il faisait fi des tours des diabolins,
il se mit en route pour le bois avec sa lanterne.
- 6 Quand il trouva la fougère près d'une ancre,
il entrevit l'avenir tant souhaité –
devant lui resplendissait une grotte
avec des éclats d'or et d'argent.
- 7 Soudain la fougère dit d'une voix humaine :
– Tu seras l'homme le plus riche du monde,
mais les trésors qui sont dans la forêt,
tu ne pourras les partager avec personne !
- 8 Jeannot compte les écus avec empressement,
en chuchotant : – Pour quoi faire, des associés ?
J'ai des diamants, de l'argent, de l'or...
Je dépenserai volontiers tout moi-même !
- 9 Le garçon ne regarda pas à la dépense :
il s'amusa et festoya sans cesse
vécut dans l'abondance, mais... seul,
et le temps s'écoulait sans retour.
- 10 À la fin, il déclara : – J'étais stupide,
on ne peut cependant pas tout acheter !
Un palais... ? Des costumes... ? Des maisons... ?
Alors que mes parents vivent dans la pauvreté !
- 11 Il hésita un court instant :
– Les trésors disparaîtront... C'est décidé.
Mais qu'il arrive ce qui doit arriver ! –
dit-il et en un coup de vent, il repartit dans les bois.
- 12 Autrefois courir, c'était peu de chose,
mais après ces années de jeunesse
Jeannot s'est transformé en vieillard,
marchant sur des jambes tremblantes.
- 13 Alors qu'il se frayait un chemin au travers des
broussailles,
il rencontra dans les bois un de ses amis.
Il y a longtemps, quand ils étaient enfants,
ils s'amusaient, tous deux, avec Matthieu !
- 14 Jean salue Matthieu avec tendresse,
ensuite il lui demande, quelque peu incertain :
– Que sont devenus mon père, ma mère ?
Souffrent-ils toujours de la pauvreté ?
- 15 Matthieu répond : – Ils sont déjà au ciel...
Ils t'ont attendu bien longtemps,
tu leur as manqué infiniment.
Tu devais pourtant revenir tout de suite !
- 16 À ces paroles de Matthieu,
Jean baissa tristement la tête
et pensa secrètement :
« À tous, j'ai ruiné la vie ! »
- 17 Matthieu aurait voulu le rendre heureux,
mais il ne devait pas rester longtemps au fond de la forêt,
car il avait perdu sa douce génisse
quelque part dans les taillis.
- 18 Quand il cherchait sa vache,
la fougère l'avait empêtré dans ses liens...
et c'était juste à côté de la grotte
(la grotte resplendissante, toute d'or!).
- 19 Matthieu a regardé les écus,
et comme il n'était pas trop riche,
dit : – Je vais ramener la génisse,
puis je mettrai l'argent dans ma poche.
- 20 La fougère, qui pendillait à ses pieds,
tomba dans une flaque en chemin.
Ainsi, perdus, les trésors du vieillard.
Est-ce de la malchance ? Ou peut-être une aubaine ?
- 21 Cependant les charmes ont cessé d'opérer,
et le vieux Matthieu ne l'a pas regretté.
Des écus et des diamants,
au petit matin, il ne s'en souvenait même plus !
- 22 Il voulait toutefois retrouver sa vache,
et qu'il l'ait retrouvée, c'est formidable !
Quelle est la morale de tout cela ?
Mieux vaut savoir ce que tu cherches !



Kwiat paproci, i inne polskie basnie (*Fleur de fougère*), Texte : Mariola Jarocka, Illustrations : Aleksandra Michalska-Szwagierczak, Wydawnictwo IBIS, Poznań, 2013 – traduction David Sansault.
La couverture de ce livre, page précédente, montre un Jeannot très ressemblant à celui de L. Starewitch...

Fleur de fougère

Il existe, paraît-il, une fleur, appelée fleur de fougère, qui ne fleurit que la nuit de la Saint-Jean. Et bien qu'elle ne fleurisse qu'une fois par an, elle renferme un immense pouvoir. Celui qui réussit à l'arracher, possédera une énorme fortune. En plus de cela, il réalisera tous ses rêves, et peut-être, qui sait, lui sera-t-il aussi donné de voir dans l'avenir...

Cependant, il n'est pas si facile de trouver cette fleur car dans toute la forêt, il ne pousse qu'une seule fougère. Non seulement il n'y en a qu'une, mais elle se cache dans le fourré le plus inaccessible et son accès est défendu par des forces maléfiques, trompant le téméraire que cette fleur ferait rêver...

Un soir de juin, un garçon jeune et pauvre, qui habitait avec ses parents et une nombreuse fratrie à la lisière d'un modeste village, se mit en quête de la fleur enchantée. Pendant que les autres passaient la nuit de la Saint-Jean dans la joie, sautant à travers le feu, tressant des couronnes et les passant dans l'eau, il arriva dans la partie la plus inaccessible de la forêt.

Il cherchait la fougère déjà pour la troisième fois. Les fois précédentes, il lui avait semblé qu'il l'avait presque eue, déjà il voyait les pétales brillants, déjà il les touchait de sa main... mais c'étaient juste les esprits malins qui le trompaient, faisant tomber la nuit entière sur le taillis...

– Cette fois, ils ne m'auront pas, se dit-il. – J'irai directement là où j'ai vu la fleur l'an passé.

Et effectivement. Ne perdant pas un instant, il se dirigea tout de suite dans l'inextricable fourré. Et bien que ce lui fût difficile de marcher, bien que les pouvoirs malins défendirent de toutes leurs forces l'accès à la fleur enchantée, à la fin, le jeune homme réussit à la trouver.

– Je t'ai ! – clama-t-il tout joyeux. – Cette fois tu ne m'échapperas pas – ajouta-t-il avec conviction.

Alors qu'il s'approchait d'elle et qu'il touchait ses pétales scintillants, voilà que la fleur lui dit ces mots :

– Tu m'as cherchée et tu m'as trouvée. Me voici tienne. À partir de maintenant, je t'offrirai un grand bonheur. Tu recevras la moindre chose que tu désires, la moindre chose à laquelle tu penses – chuchota-t-elle. – Mais rappelle-toi, le bonheur et l'abondance que je t'offre, tu ne peux les partager avec personne.

– Avec personne ? Même pas avec mes parents, mes frères et mes sœurs ? – demanda le garçon.

– Avec personne ! – répéta la fougère. – Tu es venu me chercher seul et toi seulement en recevras les fruits. Et si tu agis autrement, tu perdras tout.

Le garçon ne s'effraya pas à ces mots.

– Bien – dit-il et il serra fort la fougère contre sa poitrine. Elle pénétra dans son cœur et il satisfît presque tous ces désirs.

Le jeune homme, sentant dans son cœur la fougère magique, ne voulut plus retourner dans la maison familiale.

– Pourquoi j'irai là-bas ? Une misère telle que même si je le voulais, je ne pourrais rien y faire. De toute façon la fougère m'a défendu de partager mon bonheur – pensa-t-il et il alla dans des contrées inconnues, là où personne ne le connaissait et où rien ne pourrait lui rappeler la misère passée. – Les joies que j'ai eues de la vie, elles pourraient tenir dans une seule main, se dit-il. – Que m'importe les autres ? Je dois m'occuper de moi !

Bientôt, il devint le seigneur le plus riche des environs. Il avait son palais, ses serviteurs ainsi que d'abondantes richesses, et vivant dans le faste, il oublia vite son village. Il oublia vite également sa pauvre mère et le travail éprouvant de son père, ses frères et sœurs vivant dans une grande misère. Et bien qu'il vécût seul, comme le lui avait ordonné la fougère, il était heureux. Il s'amusait, faisait la fête, organisant toujours de nouveaux bals ou voyageant dans des villes lointaines, desquelles il revenait toujours déçu car une étrange nostalgie l'accablait parfois et il éprouvait alors une immense et inexprimable tristesse.

Un beau jour, les remords commencèrent à le torturer à nouveau car pendant qu'il festoyait, buvait, s'amusait et voyageait, sa famille vivait dans une grande misère. Après une longue réflexion, il s'assit

dans son carrosse et ordonna d'aller dans le village où il vivait auparavant. Peu de temps après, le prince se trouva devant la maison de sa famille. Et bien qu'il sortît du carrosse et qu'il se dirigea vers son père et sa mère, ils ne le reconnurent pas. Ils ne crurent pas que ce fût leur fils.

– Vous vous moquez de nous, Monsieur, pauvres que nous sommes – lui dit le père avec amertume.
– Si notre fils était un homme aussi aisé, il nous aurait donné quelque argent.

– Oh oui, ajouta la mère attendrie. – S'il possédait autant, il ne permettrait pas que nous vivions dans une telle misère. Notre fils est allé dans les bois et le pauvre, il n'est plus revenu. Il a dû certainement lui arriver un malheur – ajouta-t-elle les larmes aux yeux.

Le jeune homme était déjà en train d'ôter la bourse de sa ceinture et la donner à ses parents, quand soudain il se souvint des paroles de la fougère. Il regretta donc sa richesse et s'éloigna au plus vite de la maison de ses parents.

Désormais, torturé par un sentiment de culpabilité et anéanti par des remords toujours plus grands, il se jeta de nouveau dans le tourbillon des divertissements. Il organisa bals sur bals, visita des contrées lointaines, mais il ne se sentait absolument pas heureux. Quelque chose lui manquait, il ressentait un vide, il regrettait continuellement quelque chose...

Un an plus tard, rongé par la nostalgie, il se dirigea à nouveau du côté de sa famille. Cependant, la peur de perdre sa richesse s'avéra plus forte que l'envie d'aider son prochain. Il s'éloigna donc de la maison de ses parents dans laquelle la misère s'était installée pour de bon.

Pourtant, la suite de son existence, les divertissements, les nombreux voyages ainsi que les bals ne lui apportaient pas la paix et le jeune homme était continuellement tourmenté par ses remords.

– Que dois-je faire ? – pensa-t-il. – Je voulais le bonheur, la richesse. Oui, j'ai de l'argent. Je peux m'acheter tout ce que je veux et aller aux confins du monde. Mais qu'ai-je à faire de cette richesse, puisque par elle je n'ai pas trouvé la moindre once de bonheur, mais seulement désespoir et tourment.

Et ainsi, pendant plusieurs jours, il allait et venait dans ses appartements, se demandant ce qu'il devait faire. Enfin, un beau jour, alors que les remords le tourmentaient impitoyablement, il décida de se rendre encore une fois chez sa famille et de partager avec eux sa richesse.

– Je leur construirai une maison, neuve et solide. Je garnirai leur cellier et leur assurerai la fortune jusqu'à leurs vieux jours – pensa-t-il.

Cependant, il arriva trop tard, car ses parents étaient morts de misère et d'affliction, et de la vieille bicoque ne restaient plus que les murs.

Et ainsi, celui qui cherchait le bonheur promis par la fougère, ne connut qu'une grande solitude.

Rongé par les remords, sur la tombe de ses parents, la fleur se détacha de son cœur.

– Comme j'ai été sot ! – dit-il, en pleurant le malheur de ses proches. – Tout cela a été de ma faute – sanglota-t-il en regardant la tombe de sa mère. À partir de maintenant donc, que mes actes soient bons et dignes d'un homme ! – dit-il et il décida de vivre avec bonté, prenant soin d'autrui, en accord avec ce que lui dictait sa conscience.

– J'ai été un homme riche, j'avais les tiroirs remplis de richesses mais mon cœur était vide – se dit-il. – Qu'à partir d'aujourd'hui entre en lui honneur et noblesse !

On raconte que le jeune homme laissa toute sa richesse et se mit en quête du bonheur...

Et qu'ils s'en souviennent tous, ceux qui désirent chercher la fleur enchantée la nuit de la Saint-Jean. C'est un bonheur illusoire car non véritable, qu'il n'est pas possible de partager...

Résumé de scénario pour un film de court métrage à réaliser
au moyen de " Marionnettes cinématographiques " / plastique
animée / de L. Starewitch..

" LA FLEUR DE FOUGERE ."

Dans l'humble chaumière d'un laboureur un petit garçon
était assis auprès de sa mère. Il lui tenait des écheveaux
de laine, l'aidant ainsi à en faire des pelotes.

Dehors la pluie tombait, et la maman du petit garçon,
voyant qu'il s'ennuyait, lui demanda ;

- Voyons, mon petit Jeannot, et si je te racontais un
beau conte de fées, Cendrillon ?.. ou Le Chat Botté, ou
Le Petit Chaperon Rouge ?..

Jeannot fit la moue :

- Mais je les connais tous par coeur, M'man !...

- Alors, je vais te raconter une histoire, que tu ne
connais pas encore. Reprit la maman. Celle de la Fleur de
Fougère, qui donne la richesse à celui qui la possède...

Impatient, Jeannot interrompit :

- Et où pousse-t-elle cette fleur ?..

La mère sourit et continua :

- Cette fleur ne s'épanouit qu'une seule fois dans
l'année, la nuit de la Saint Jean, que l'on va fêter
justement ce soir.

Pour cueillir cette fleur il faut la chercher dans la
forêt, et ce n'est pas facile. Elle est gardée par des êtres
fantastiques, qui effrayent les plus courageux...

Jeannot ouvrit de grands yeux effrayés :

- Et ces bêtes fantastiques, c'est dangereux ?..

La maman le tranquillisa :

- Mais non, ce ne sont simplement que des frayeurs,
qui n'effrayent pas ceux qui n'ont pas peur.

Il faut surtout, lorsqu'on a trouvé la Fleur de la
Fougère, se hâter de la cueillir avant le chant du coq,
qui fait tout disparaître, la fleur et les frayeurs.

La maman avait terminé son histoire, et Jeannot, lui
avait pris sa décision. Cette nuit même, il irait dans la
forêt et en rapporterait la merveilleuse fleur.

... / ...

LA FLEUR DE FOUGÈRE.

- 2 -

Le soir venu Jeannot se mit en route en faisant bien attention pour n'être aperçu de personne. Il avait fait déjà un bon bout de chemin, lorsque se ravissant, il revint sur ses pas.. Il s'était souvenu du coq. Il rentra dans le poulailler, attrapa le coq et lui attacha solidement le bec. Satisfait il reprit le chemin de la forêt.

Il marchait très vite. Déjà on n'entendait plus les joyeuses chansons des danseurs de la Saint Jean. Il s'engageait déjà dans le sentier du gros Chêne... La lune montante revêtait d'une lumière étrange le feuillage et grandissait démesurément le moindre buisson. Un vent léger animait les ombres...

Jeannot avait soudain perdu toute sa belle assurance. Il aurait bien rebroussé son chemin, mais les arbres avaient déjà entrecroisé leurs branches, lui cachant les feux lointains de la Saint Jean.

Jeannot se redonna courage et reprit sa marche. Mais les petits diabolins-ronces s'accrochaient, sui à ses cheveux, qui à ses vêtements. L'un d'eux, qui voulut piquer Jeannot au talon, se laissa maledroitement coincer dans le sabot. Il poussa un petit cri si perçant, que Jeannot en poussa un plus perçant encore et entendit battre son coeur. Soudain, un gros rire éclata :

- Ha, hahahaha ...

Jeannot leva la tête et vit un arbre énorme, qui riait aux éclats et tendait un long bras pour le saisir. Les cheveux de Jeannot se dressèrent sur sa tête. Il se mit à courir.

Toute la forêt le poursuivait maintenant. C'est à qui le bousculerait ou l'attrapperait au passage Jeannot courait; il courait de toute la vitesse de ses petites jambes si menues, tandis que les arbres, tirant leurs racines du sol allongeaient, pour le rattraper, d'énormes pas de géant. Ils risient des efforts de Jeannot et secouaient leurs branches. Cela faisait tomber des pommes de pins, qui sautaient et gambadaient autour de Jeannot. Une vieille branche se joignit à leur sarabande et fit un croc en jambe... Jeannot s'étala de tout son long. Un petit rire fusa:

- Hi, hi, hi ...

Jeannot aperçut, juste devant son nez, un petit lièvre, qui riait, risait, en se tenant les côtes :

- Hi, hi, hi, en voilà un poltron !...

Jeannot se releva. C'était tout de même vexant de s'entendre appeler "poltron" par un lièvre. D'une voix toute tremblante il bégaya:

- J'suis pas poltron... j'ai pas peur...

A peine avait il prononcé ces derniers mots, que toutes les frayeurs s'apaisèrent.

Jeannot reprenant alors un peu plus d'assurance dit:

- J'ai pas peur puisque je vais cueillir la Fleur de la Fougère. Mais j'connais pas le chemin.

Le Lièvre s'offrit très gentiment;

- Je vais te le montrer, suis moi .

...4...

LA FLEUR DE FOUGERE.

...3...

Jeannot s'appliquait à suivre le Lièvre. Il voyait sa petite queue blanche tantôt ici, tantôt là parmi les fourrés. Enfin le Lièvre fit un dernier bond, s'arrêta et dit :

- C'est ici. Regarde bien!

et il se sauva.

D'abord Jeannot ne vit rien parmi les hautes branches de fougères, puis il aperçut comme une petite étincelle, qui grandissait rapidement et devenait une belle fleur.

De l'ombre environnante une multitude de masques extraordinaires aux yeux luisants, de figures fantastiques se tendaient vers la fleur. Des milliers de bras avides s'allongaient pour la cueillir.

Le tout dans un vacarme de cris, de grincements, de sifflements, qui s'amplifiait en un crescendo grotesque et bousculé de convoitises.

Jeannot n'osait plus faire un seul mouvement. Il se souvint tout à coup du coq, qu'il avait baillonné. Avait-il au moins fait un noeud solide ?... Il murmura :

- J'ai pas peur, j'ai pas peur...

tendit brusquement la main, cueillit la Fleur et la serra sur sa poitrine.

L'effarante cacophonie s'apaisa comme en un immense soupir de regret.

Jeannot avait pris ses jambes à son cou. Serrant le col de sa chemise il courait sans se retourner. Il ne s'arrêta qu'à l'orée du bois pour reprendre son souffle.

Le soleil se levait. Le coq avait dû se débarrasser de son baillon, car un solide cocorico, un peu enroué par la colère, retentit. Jeannot fit un grand pied de nez à l'intention du coq et rit de la bonne farce.

Avec précaution il desserra ses petites mains pour ne pas laisser tomber la Fleur. Mais elle s'était comme incrustée dans sa poitrine, juste au dessous de son scapulaire. Elle regarda Jeannot de son oeil profond, ses pétales frissonnèrent comme des lèvres et elle dit :

Tu es mon maître. Demande moi tout ce que tu veux, tu l'obtiendras. Mais souviens-toi, que si tu cèdes une seule parcelle de ton bien, tu perdras tout.

Jeannot réfléchit un instant et s'écria :

- Je veux être Prince !...

A peine avait-il formulé ce souhait, que les mèches de ses cheveux mal peignés se frisèrent en belles boucles soyeuses, sa tête se couvrit d'un superbe chapeau orné d'une plume d'autruche et ses misérables vêtements se métamorphosèrent en habits brodés et élégants. Il pensa :

- Il serait bon d'aller en carrosse.

Et le voici se prélassant dans un attelage de six paires de chevaux, laquais à l'arrière, cochers à l'avant.

Quel plaisir d'admirer les paysages changeants, sans fatigue ! Jeannot était si heureux, qu'il en avait totalement oublié

...4...

LA FLEUR DE FOUGERE.

...4...

et ses parents et sa chaumière.

Là cependant, la pauvre mère affolée pleurait et cherchait son fils. Le chien Médor l'aidait de son mieux et courait dans tous les coins. La Pie bavarde criait :

- Quel chagrin, quel chagrin ...

Oui, Jeannot ne pensait qu'à formuler de nouveaux souhaits :

- Je veux un palais.

Et le voici traversant le pont levis d'un château surgi par enchantement sur une colline verdoyante.

Il eut faim, et un repas plantureux se dressa tout seul dans la plus belle salle. Jeannot bu et mangea oubliant les siens et son village. Et pourtant le chien Médor avait retrouvé sa trace. Flairant sans cesse il parcourut la forêt et arriva à la clairière, à l'endroit, où Jeannot avait formulé son premier vœu. Là, il s'arrêta comme effrayé, hérissa ses poils, grogna et s'enfuit la queue basse.

Jeannot, rassasié, croyait n'avoir plus aucun désir. Si pourtant, un joyeux compagnon pourrait le distraire un peu. Mais qui ?... Jeannot porta sa main vers la Fleur et réfléchit. Puis il s'écria

- Le Chat Botté.

Comme un écho le Chambellan annonça :

- Messire le Chat Botté.

Le choix était bon. Le Chat Botté était un gai luron, plein d'entrain. Il offrit une patte amie à Jeannot et le festin commença. Il y eut d'autres invités. Et quels invités. De vieilles connaissances et de bons vieux amis !... Le Petit chaperon Rouge taquinait le Loup en lui demandant :

- Mère Grand, pourquoi avez-vous de si grosses dents ?...

Le Renard ne pouvant atteindre la coupe aux fruits, renonçait aux raisins trop verts et se consolait en chipant un fromage sur l'assiette du Corbeau. La Grenouille faillit se noyer dans une flûte de champagne et essaya de chanter un duo avec la Cigale. Faut-il énumérer tous les convives ? Il y en avait de trop. Le Fourmi, le Lièvre, le Petit Poucet... les plus petits n'étaient pas les moins gais.

Cependant parmi toute cette joyeuse animation, Jeannot devint pensif. Il s'était souvenu de son Père et de sa Mère et eut envie de les revoir. Ce souhait se réalisa. Quittant ses amis, Jeannot se rendit auprès de ses parents. Ceux-ci voyant arriver un magnifique équipage se précipitèrent sur le seuil de leur maison et s'inclinèrent bien bas. Jeannot s'élança les bras tendus et cria :

- C'est moi, Jeannot !...

Médor se hérissa et aboya. Sa Mère lui dit :

- Notre Jeannot a disparu, tu es un riche Seigneur, tu n'es pas Jeannot.

...5...

LA FLEUR DE ROUGERE.

...5...

Jeannot voulut donner tout l'argent qu'il avait, mais la Fleur lui rappela doucement :

- Tu perdras tout.

Jeannot remit l'argent dans sa poche.

Lorsqu'il se retrouva dans son palais il fut triste. Mais le Chat Botté se frotta câlinement à lui et lui chuchota quelque chose à l'oreille. Jeannot porta sa main à la Fleur. Les portes s'ouvrirent et, annoncée par le Chambellan, Cendrillon parut. Jeannot cria :

- Musique !...

et, offrant son bras à Cendrillon, ouvrit le bal. Tout comme le festin, le bal fut magnifique.

Cendrillon, cependant, surveillait l'horloge, et avant minuit quitta son cavalier, si rapidement, qu'elle perdit son petit soulier.

Son carrosse était déjà loin sur la route, que Jeannot restait encore pensif à la fenêtre, tenant toujours à la main le petit soulier.

La Fie bavarda, sentille sur le bord de la fenêtre et disait :

- Quel chagrin, quel chagrin...

Ceci éveilla Jeannot de sa rêverie. Il ordonna :

- Je veux un coursier !

Un cheval piaffait déjà auprès de Jeannot. Il le monta sur le champ, franchit d'un bond la fenêtre et se lança à bride abattue sur la route. Le cheval filait comme une flèche, tellement était grande l'impatience de Jeannot.

Il arriva enfin près du champ qui bordait la maison de ses parents. Là un triste spectacle s'offrit à ses yeux. Le cheval et le labour étaient tombés et le Père accablé par cette perte se grattait le chef avec désespoir.

Jeannot sauta de son cheval et cria :

- Papa !...

Sur la poitrine de Jeannot, au dessous de la médaille du scapulaire qui luisait, la Fleur mettait en garde Jeannot :

- Tu perdras tout...

Jeannot saisit la bride de son cheval, la Fleur lui répétait toujours :

- Tu perdras tout, prends garde ...

Jeannot tendit la bride de son cheval vers son Père et cria très fort :

... 6 ...

LA FLEUR DE FOUGERE.

...6...

- J' te le donne !...

En un clin d'oeil le riche harnachement du cheval disparut, Jeannet lui même, se retrouva avec sa blonde tignasse mal peignée et ses pauvres vêtements de paysan.

Alors ses parents le reconnurent. Pleurant de joie ils le serrèrent dans leurs bras et l'embrassaient. Médor fou de joie se jeta sur lui et l'embrassa, avec sa grosse langue, en plein nez. La pie bavarde, ne tenait plus en place: Elle ne se lassait pas de répéter:

- C'est Jeannet, c'est Jeannet, c'est Jeannet....

... Comme évaporée, disparut Cendrillon et le Chambellan, qui lui essayait sa petite chaussure...

.... Comme carbonisés, rentrèrent sous terre, et le beau château, et le carrosse, et les chevaux, et les laquais...

.....

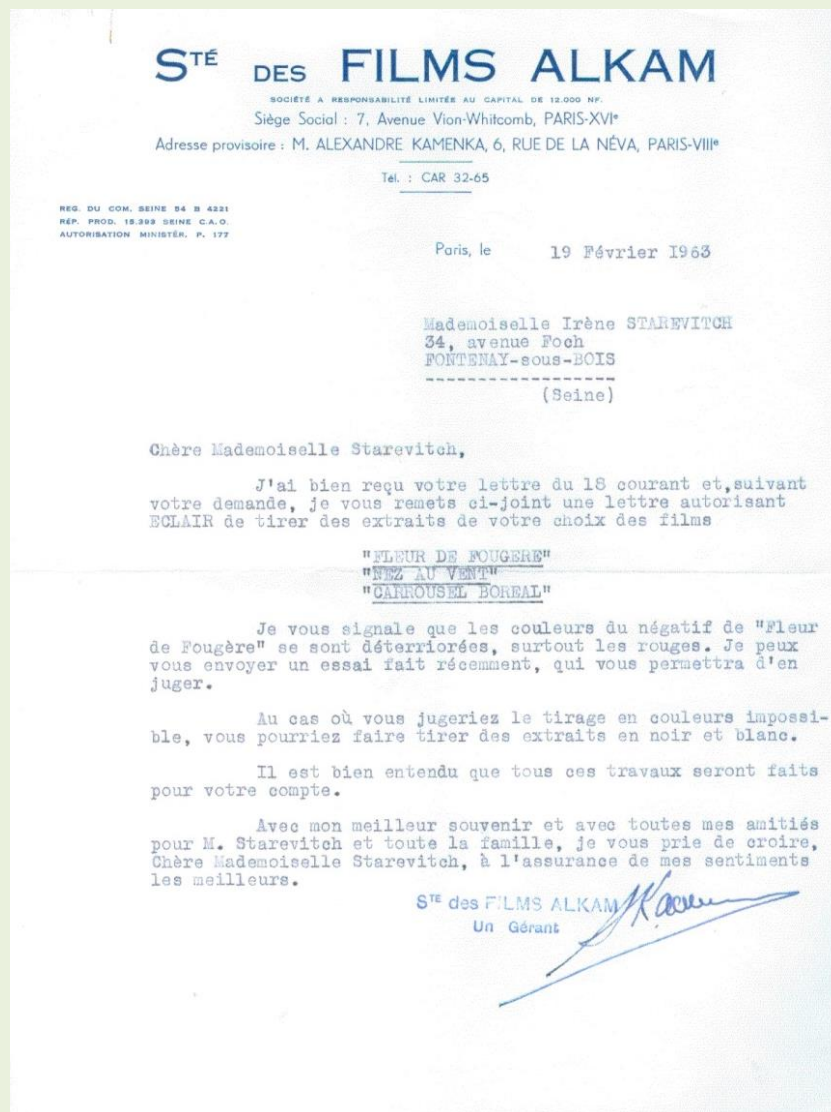
... Les premiers rayons de l'aube glissent sur la courbe sombre de la terre.

Le petit Jeannet trace le sillon guidant la charrue, que traîne un cheval robuste.

Après leur passage le blé monte de la glèbe fraîchement retournée...

Du champ de blé frémissant et s'étendant à l'infini s'envole une alouette. Elle monte très haut dans le ciel et se perd dans un petit nuage. Longtemps encore son chant d'allégresse retentit comme un hymne au travail et au bonheur...

30 Septembre 1948.



Résumé de scénario pour un film de court métrage /650 m. env./
à réaliser au moyen de "marionnettes cinématographiques" de
L. Starewitch

LA PETITE POUGETTE

/- Ce sujet est inspiré du conte universellement connu d'Andersen.
Cependant le film variera et accentuera le pittoresque des divers
milieux, que traverse Pougette, sans s'y arrêter.

Ces rencontres de Pougette, et les situations, qui en découlent,
seront traitées dans un style de comédie et de fantaisie.

Tous ces contacts auront un sens précis et moral. Par leur aboutisse-
ment à un finale d'un dynamisme heureux et constructif, le film
suggérera l'idée d'un idéal atteint par la plénitude du travail.

Une jeune femme, désireuse d'avoir un enfant, vient consulter
une sorcière. Celle-ci lui donne un grain d'orge et lui dit de
le semer dans un pot à fleurs.

La jeune femme suit ce conseil et assiste à l'éclosion d'une
fleur portant dans sa corolle une ravissante fillette.

La minuscule Pougette est si mignonne, que la jeune femme passe son
temps à jouer avec elle. Le soir venu, elle la couche dans une
coquille de noix, la couvre d'un pétale de rose et lui chante
une douce berceuse.

Une nuit cependant, une grenouille s'introduit auprès de Pougette.
C'est bien la femme rêvée pour son fils. Elle s'empare du berceau,
et, en quelques bonds, rejoint sa demeure parmi les joncs bordant
la rivière.

A son réveil, Pougette est horrifiée. Isolée et prisonnière sur
une feuille de nénuphar, aux fastueux préparatifs de son mariage.

Pougette est fine et gracieuse. Son futur époux est une Grenouille
épaisse et laide, satisfaite d'elle-même et de son opulence bour-
geoise, enlignée dans la vase, ou nageant au soleil.

Le chagrin de Pougette est si grand, qu'un poisson s'attendrit et
détache la feuille de nénuphar de sa tige. Libérée, Pougette vogue,
laissant loin derrière elle la Grenouille abasourdie, toute stupide
et grotesque.

Mais les aventures de Pougette ne font que commencer. Un Scarabée
l'entraîne vers la bruyante compagnie de ses semblables.

... 2...

LA PETITE POUCKETTE

Suite 2 .

C'est une bande de scarabées oisifs et turbulents. Ils orient, dansent, boivent et s'agitent sans aucun but. Poucette n'y est pas à son aise. Le Scarabée veut garder Poucette. Mais ses compagnes la trouvent laide et ne répondant en rien ni à leur mentalité ni à leur esthétique.

Poucette est donc libre et abandonnée à elle-même. Elle est seule et désespérée. Aussi accepte-t-elle avec joie l'hospitalité et la ^{protection} d'une petite fourmi compatissante.

C'est une ménagère dévote et prudente. Elle songe à établir Poucette. Monsieur La Tappe, son voisin, est un beau parti. C'est un intellectuel, qui écrit des livres savants sur les méfaits des rayons du soleil. Au printemps prochain, dès que le trousseau de Poucette sera prêt, le mariage aura lieu.

Poucette déteste Monsieur La Tappe, toujours terré dans sa tanière sombre et humide.

Elle regarde souvent le ciel clair. C'est l'automne. Voici les hirondelles, qui passent, volant vers les pays chauds.

Elles se hâtent, et rien ne les arrêtera, pas même la chute d'une de leurs compagnes affaiblie.

Poucette trouve l'oiseau. Elle le soigne pendant tout l'hiver; et lorsque les oiseaux migrateurs repassent, l'hirondelle se joint à eux et ramène Poucette vers son pays.

Le chant des hirondelles rythme leur vol :-

Vite, à tire d'aile, vers notre pays natal, :
C'est là, qu'avec joie, au printemps
Nous chantons librement
Tout le bonheur et l'amour au travail !...

À terme du voyage Poucette est épuisée. Tout est vide et triste. Mais l'hirondelle lui explique :- Ce n'est que le début du printemps, qui bientôt s'épanouira dans toute sa beauté. Poucette peut elle même y travailler pour le hâter.

Et Poucette voit maintenant autour d'elle d'innombrables créatures, aussi minuscules qu'elle même.

Tous ces elfes s'activent joyeusement. Celui-ci redresse les jeunes pousses et dégage les bourgeons; celui-là replace dans son nid un oisillon maladroit; et écarte les pétales des fleurs; tel autre aide une libellule à quitter sa chrysalide et poudre de pollen le ventre velu d'un bourdon.

Poucette se met aussi avec joie au travail.

Tout à l'autour, les plaines, les clairières, les bois bruisent dans un labour intense.

Des équipes d'elfes tracent des routes, creusent des canaux, construisent des ponts, bâtissent des dolmens. Des essaims légers sèment des graines, qui s'éparpillent sur le sol humide...

LA PETITE POUSETTE Suite 3

... Le Printemps s'est éveillé. Il fleurit...

... L'Été ne ralentit guère le zèle du petit peuple laborieux...

Puis revient l'Automne. Des farandoles d'elfes fêtent le travail fini. Des couples ailés tournoient et dansent.

Pousette, comme les autres, a reçu en récompense des petites ailes diaphanes. Elle n'est plus seule. Comme tous les elfes elle s'envole avec son compagnon pour s'abriter dans sa petite demeure.

L'Hiver viendra pour tout recouvrir de son douillet manteau.

Déjà les hirondelles ont repris leur vol pour les pays chauds, et leur chant résonne au loin :-

Vite, à tire d'aile, vers les pays toujours chauds.
Pour l'accueil, qu'ils nous offrent,
Nous leur rapporterons
De nos printemps le magnifique écho.

Et notre chant s'étendra par delà les frontières,
Par delà les océans profonds,
Des montagnes, que nous traversons,
Pour réjouir et charmer toute la terre ...

INDEX

Index des noms propres et des noms de films.

(En rouge figurent les noms des DVD et en italiques *les noms de films*)

Age d'or, L', 48-50, 52, 56-57, 94
Alexeïeff, Alexandre, 86-87
Alice Comedies, 57
Allumettes animées, Les, 12
Amour noir et blanc, 38, 50, 73, 112
Amour se venge, L', 42
Andersen, 82
Année tchèque, L', 78
Apollinaire, Guillaume, 13
Aventures du Prince Ahmed, Les, 57
Avery, Tex, 93

Back, Frédéric, 81
Bang, Hermann, 81-82
Barbin, Pierre, 15, 70
Barkah, Raymond, 38
Baroncelli, Jean de, 48, 73, 113-114
Barrois, Claude, 13
Bazin, André, 46, 63, 67-70
Becker, Annette, 13
Becker, Jacques, 49
Belodubrovskaya, Maria, 47
Bergala, Alain, 51, 53, 56
Bernard, Armand, 113
Blanche-Neige et les sept nains, 69, 85
Bo, Sonika, 23, 28, 37, 40, 42, 44, 46, 56, **58**, 71-73, 77, 83-84, 87, 94
Boniec, Claire, 9
Borowczyk, Walerian, 52
Bouffier, Elzéard, 81
Brando, Marlon, 50
Breton, André, 51
Broz, Jaroslav, 78, 79
Buñuel, Luis, 4, **48**
Bystriski, Arnold, 83

Capps, Benjamin, 51
Cabinet du docteur Caligari, Le, 86
Cambra, Jacques, 13, 52
Campa, Laurence, 13
Carrière, Paul, 25
Carrousel, 6, 12, 16, 18, 21, 25, 54, 81,
Carrousel boréal, 2, 6, 13-15, 22-23, 72-73, 76, 82, 87, **91**
Carné, Marcel, 48
Casque d'or, 48
Castel, Lou, 50

Castelain, Maurice, 22
Cendrillon, 102
Chansons de Paris, 101, 113
Chapeau de paille d'Italie, *Un*, 83
Chaplin, Charlie, 38, 50, 72, 86, 113
Chasse aux tigres de Chibikuro Sambo, *La*, 44
Chastel, Jacques, 26
Chien andalou, *Un*, 48, 51-53, 56-57
Cigale et la fourmi, *La*, 110
Cinémathèque française, 15, 17, 59, 66, 84, 86
Clair, René, 48, 49, 57
Clarens, Bernard, 70-71
Cohl, Emile, 4, 12, 37, 42, 103, 109
Comme Chien et chat, 2, 15-16, 95, 117
Comment naît et s'anime une ciné-marionnette, 58, 73, 92, 109
Conte cruel, la Torture par l'espérance, 50
Convents, Guido, 42
Crainquebille, 48, 49, 73, 101, 113-114
Création, 7, 8
Cuny, Alain, 50

Dali, Salvador, 57
Dante, 7, 24, 85-86
Davis, Marc, 86
Delluc, Louis, 48, 50
Deux Fables, *Les*, 8, 15, 58, 59, 65, 108-109
Dimanche de Gazouilly, *Un*, 2, 5, 66, 87, **91**
Disney, Walt, 35-37, 57, 85-87, 93
Doré, Gustave, 85-86
Douchet, Jean, 93-94
Dubreuilh, Simone, 77
Dulac, Germaine, 48
Duncan, Isadora, 42

Entracte, 57
Epouvantail, *L'*, 13-14, 21, 46, 97, 107
Enfants du paradis, *Les*, 48

Fantasia, 87
Ferda la fourmi, 77
Fétiche 33-12, 7, 13, 21, 24-25, 51, 52-54, 73
Fétiche 33-12, 8, 51, 113
Fétiche chez les sirènes, 67
Fétiche mascotte, 8, 13, 15-16, 52, 113
Fétiche prestidigitateur, 46, 59, 76-77, 94
Fétiche se marie, 40, 59, 73
Fétiche en voyage de noces, 40, 67
Fétiche père de famille, 95
Feu Matthias Pascal, 83
Fleur de fougère, 2-3, 5, 13-16, 22-23, 76-77, **81**
Ford, Charles, 37
Forêt enchantée, *La*, 87

France, Anatole, 114

Galitsine, 9

Gance, Abel, 48

Gasqui, Michel, 94

Gazouilly petit oiseau, 2, 5, 8, 42, 65-66, 87, **91**, 110

Gelbart, Marc, 74

Gelma-Films, 8

Gilliam, Terry, 52-53

Giono, Jean, 81

Grand Casino, Le, 56

Grimault, Paul, 17

Godzilla, 79

Goethe, 20, 24, 82

Gogol, Nicolas, 81-82

Grimm, 81

Gueule de bois, 8

Gueye, Lamine, 37

Guillou, Ernest, 29

Guilly, René, 20

Guinzbourg, 17

Hardy, Olivier, 40

Harryhausen, Ray, 79

Hayakawa, Sessue, 50, 73

Horloge magique, L', 4, 13-14, 17, 44, 46-47, 52, 57, 73, 79, 84-85, 87

Homme qui plantait des arbres, L', 81

Honda, Hichiro, 79

Houphouët-Boigny, Félix, 37

Hoyt, Harry O., 46

Idylle, 53-55, 102

Inspiration, 77

Jackson, Peter, 85

Jeanne, René, 37

Jewsiewicki, Wladislas, 17

Joyeuses scènes de la vie des insectes, 79

Kalfon, Jean-Pierre, 50

Kamarauskiené, Daina, 22

Kamenka, Alexandre, 82-84, 97

Keaton, Buster, 40

Khanjonkov, Alexandre, 8, 83

King Kong, 79

Kornilov, 17

Kraszewski, Joseph-Ignace, 5, 14, 22, 81-82

Lacassin, Francis, 50, 57

La Fontaine, Jean de, 20, 65, 81-82, 84, 87

Lalou, René, 25-26, 76

Laloux, René, 71

Langlois, Henri, 17
Larquey, Pierre, 49
La Petite Chanteuse, 4, 47
Le Roman de Renard, 4
Laughton, Charles, 50
Les Aventures de Fétiche, 8, 11-12, 35, 72, 76, 94
Lévi-Strauss, Claude, 39
Libellule, La, 42, 115
Lion devenu vieux, Le, 58, 72-73
Lion et Le moucheron, Le, 58, 72-73
Loden, Barbara, 50
Lucanus Cervus, 14
Lumière, Louis, 58

Marey, Etienne-Jules, 12, 92
Mariage de Babylas, Le, 35, 113
Martin, André, 70,
Martin-Starewitch, Léona, Béatrice, 2-3, 7-8, 15-17, 25, 42, 44, 48, 58, 66, 82-83, 95-96, 117
Marx, Groucho & Harpo, 114
Mauriac, Claude, 40-42
Mekas, Jonas, 14-15
Méliès, Georges, 27, 53
Métropolis, 86
Mix, Tom, 72, 112
Mochinaga, Tadahito, 17, 44, 79
Modot, Gaston, 3-4, 48, 73, 114
Moi, Chien, 83
Monde perdu, Le, 45-46, 79
Morin, Edgard, 88
Mosjoukine, Ivan, 26
Moussinac, Léon, 36
Moussorgski, Modest, 87
Mun, Albert de, 42
Muybridge, Eadweard, 92

Nalpas, Louis, 46, 83
Nanouk l'esquimau, 46
Néry, Jean, 69
Nez au vent, 2, 6, 13, 14, 15, 73, 75-76, 82, 87, 91
Nielsen, Kay, 85
Nina, voir Jeanne Starewitch
Nina Star, 36
Noël de François, Le, 42, 116
Noël des insectes, Le, 37, 65, 91
Noël des habitants de la forêt, Le, 72
Nosferatu, 86
Nouveau Gulliver, Le, 78
Nuit de Noël, La, 46
Nuit sur le mont chauve, Une, 87

O'Brien, Willis, 46
Œuf et le reporter, Un, 105, 116

Onésime, 48

Opéra de quat'sous, L', 50

Pagaille, La, 101, 111-112

Pal, Georg, 71

Pamiętnik (journal), 8, 9, 12, 16, 21, 72, 91, 95

Pan Twarkowski, 14, 82

Papillons, Les, 18, 42, 115

Parker, Claire, 87

Paulvé, André, 28, 65

Perchepied, Irène, 84

Perrault, Charles, 81, 85

Petite Chanteuse des rues, La, 4, 16, 46

Petite Fille qui voulait être princesse, La, 87

Petite Parade, La, 4, 46

Pickford, Mary, 38, 50, 72

Pilon, Edmond, 85

Plastique animée ou le mouvement imaginaire, 2, 17, 101

Plumel, Simon, 88

Platon, 31, 70

Pojar, Bretislav, 78, 79

Poucette, 6, 13, 53, 55, 101, 103-106

Prévert, Jacques, 50

Prince Bayaya, 79

Ptouchko, 70, 78

Quatorze juillet, 48

Quay Brothers, 24, 51-53, 56

Rackham, Arthur, 85-86

Rat de ville et le rat des champs, Le, 46

Rat des villes et le rat des champs, Le, 20

Règle du jeu, La, 48, 50

Reine des papillons, La, 13, 21, 46, 52, 77, 91, 107

Reineke Fuchs, 101

Reiniger, Lotte, 57

Renoir, Jean, 48

Rêves de Noël, 77

Roman de Renard, Le, 7, 13-15, 20-21, 24, 35, 42, 44, 46, 51-52, 72-74, 76, 81-82, 87, 97, 101

Roudevitch, Michel, 93

Sadoul, Georges, 42-43, 59

Saint-Exupéry, Antoine de, 15, 37

Saint Ogan, Alain de, 58

Sansault, David, 9

Sciences, Les, 115

Seigneur des Anneaux, Le, 85

Sekora, Ondřej, 76-77, 79

Shakespeare, William, 7, 20-26, 85, 86

Sheppard, David, 17

Silence est d'or, Le, 49

Songe d'une nuit d'été, Le, 3-4, 7, 13, **20**, 67, 72, 74, 76, 78, 82, 85-86, 101, 106

Švankmajer, Jan, 52, 53

Starewicz, Alexandre, 16

Starewitch, Anna, 9, 15, 70, 83, 95

Starewitch, Irène, Irena, 9, 12-13, 15, 17, 26, 47-48, 58, 66, 73-74, 83, 92, 95, 101

Starewitch, Jeanne, Janina, Nina, 2, 8-9, 13-15, 84, 94-95, 98

Szymulewicz, Stefa, 16

Table tournante, La, 17

Terre sans pain, 48, 56

Thill, Robert, 19, 35, 37

Tolkien, J. R. R., 85

Trauner, Alexandre, 94

Trnka, Jiri, 21, 76-79

Turpin, Ben, 50

Týrlová, Hermína, 76-77

Viridiana, 53, 56

Voix du rossignol, La, 46

Wiener, Jean, 29, 42, 65-66

Yeux du dragon, Les, 21, 50, 72-74, 78, 76, 79, 107

Zanzabelle à Paris, 3-4, 12, 19, **28**, 48-49, 56-59, 61-62, 65, 66-70, 72, 73, 77, 84, 87, 109

Zeman, Karel, 77, 79

Zoubovitch, Bogdan, 13, 66

Zuniga, G ., 19, 37